

Maîtrises et Cadres cheminots

Mobilisation unitaire interprofessionnelle

9 avril

Rompre avec l'austérité et changer de cap !

En ce début d'année 2015, **la mobilisation devient décisive pour renouer avec le progrès.** L'obsession de baisse du « coût » du travail poursuivi par le patronat et le gouvernement nous enferme dans la crise. L'horizon de la France est-il de devenir un pays low cost et de courir après les pays dans lesquels les salaires et la protection sociale sont les plus bas ? Si les entreprises n'embauchent pas, ce n'est pas parce que les salaires sont trop élevés, mais parce que leurs carnets de commandes sont vides ! De même le fer doit-il être en concurrence avec les autres modes de transport ou au contraire complémentaire ? L'horizon de la SNCF est-il de devenir une entreprise low cost ?

Pour renouer avec le progrès et la croissance, il faut changer de cap et rompre avec la financiarisation, l'austérité pour les salariés et les logiques de court terme, dont les actionnaires sont les bénéficiaires exclusifs.

Pour cela il est nécessaire de :

► **Réduire le temps de travail et instaurer un droit à la déconnexion !**

Nous sommes aujourd'hui bien loin des 35h ! Les salariés travaillent 39,5h en moyenne par semaine, les cadres 44,1h/semaine et le nombre d'heures supplémentaires non rémunérées explose. Pour la SNCF, l'expertise CHSCT de Brétigny a pointé le temps de travail de certains cadres estimés à 77h/semaine. Réduire le temps de travail c'est mieux travailler, créer des emplois en partageant le travail, et permettre à toutes et tous de pouvoir mener de front carrière professionnelle et vie privée et familiale.

► **Laissez-nous bien travailler !** Nous sommes chaque jour pressurisés par des objectifs de court terme, souvent à l'opposé de notre éthique professionnelle. Nous proposons un autre mode de management, basé sur des dynamiques collectives de long terme, reconnaissant notre rôle contributif afin de bien exercer notre métier.

► **Adopter un plan de relance à l'échelle nationale et Européenne.** Nos entreprises sont mises en danger par la finance et les actionnaires qui exigent une rentabilité toujours plus importante au détriment de l'emploi. Avec la confédération européenne des Syndicats, la CGT propose d'adopter un plan de relance au service des investissements d'avenir, des services publics et des infrastructures. Pour imposer des stratégies de long terme, il est nécessaire de réorienter le crédit des banques et de taxer la spéculation financière. Les 200 milliards d'aides publiques accordées chaque année en France aux entreprises doivent être conditionnées à des objectifs d'emploi, de salaires et d'investissements, pour développer notre outil productif.



CONSTRUIRE LA MOBILISATION

Défendre nos retraites complémentaires

Les négociations sur les retraites complémentaires AGIRC-ARRCO doivent se conclure en juin. Elles ont pour objectif de rétablir les équilibres financiers. Deux possibilités : baisser les droits à retraite (proposition Medef) ou augmenter les ressources (proposition CGT) **L'AGIRC c'est 40 % de la pension des cadres hommes et 25 % de la pension des cadres femmes du privé.**

La baisse des pensions des cadres les pousserait vers la capitalisation et les marchés financiers.

L'impact serait immédiat pour les contractuels et autres cheminots hors Statut SNCF et cette expérience servirait de base pour diminuer les pensions des régimes spéciaux, comme à chaque fois.

Lutter contre le projet de loi Macron

Le Gouvernement n'a pas trouvé de majorité pour son projet et est passé en force en utilisant le 49-3. Ce projet de loi généralise le travail le dimanche et la nuit avec l'objectif de tasser la rémunération associée, casse les protections des salariés dans les licenciements collectifs, privatise et dérègle des secteurs entiers (autocars, aéroports...).

L'examen du projet de loi commence le 7 avril au sénat. Nous avons déjà réussi à faire reculer le gouvernement sur certaines dispositions (secret des affaires, médecine du travail...).

Il nous faut amplifier ces reculs par la mobilisation.

➔ **Reconnaître nos qualifications, augmenter nos salaires et nos retraites, mettre fin aux inégalités femmes/hommes.** Dans le cadre de la négociation sur les retraites complémentaires AGIRC/ARRCO, la CGT défend trois mesures concrètes permettant d'assurer immédiatement le maintien de l'AGIRC et du niveau des pensions :

- **L'égalité salariale entre les femmes et les hommes**, progressivement réalisée, permettrait un accroissement des cotisations tel que le déficit de l'AGIRC serait réduit de 46 %*.
- **L'alignement des taux de cotisation retraite** au-dessus du plafond de la Sécurité sociale sur ceux pratiqués en-dessous, soit pour un salaire mensuel de 4 000 € brut, 7, 72 € de plus cotisés chaque mois. Cette mesure suffirait à rétablir l'équilibre financier de l'AGIRC*.
- **L'instauration d'une cotisation strictement patronale**, sur les éléments de rémunération non soumis à cotisation dans les régimes complémentaires (intéressement, participation, épargne salariale, etc) : les déficits de l'AGIRC seraient réduits de 24 % et de 74 % pour l'ARRCO.

*Les propositions ont été évaluées par les services de l'AGIRC

Trois bonnes raisons de se mobiliser le 9 avril :

- 1 - Exiger une rupture avec les politiques d'austérité qui nous mènent dans le mur, y compris dans le Groupe Public Ferroviaire.
- 2 - Faire reculer le Gouvernement sur la loi Macron.
- 3 - Défendre la retraite par répartition en pesant sur la négociation AGIRC-ARRCO.



www.ugict.cgt.fr

www.cheminotcgt.fr

9 avril 2015
Manifestation nationale à Paris
rdv 13h place d'Italie